



A notre chère Corinne,

Corinne,

De retour de Delémont, après une cérémonie empreinte d'une profonde émotion et d'un sentiment de reconnaissance de t'avoir connu, je tiens à laisser ici un message.

Une foule de souvenirs d'enfance remontent à la surface. Les moments partagés à Fang resteront gravés pour toujours dans nos cœurs.

Ta vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Tes années genevoises, comme les miennes, n'ont pas été de tout repos mais, adolescents, les vacances en Valais nous ont rapprochés et elles ont ébauché une relation incontestable.

Ton métier de coiffeuse dans la poche, ta vie sentimentale t'a amenée à Bienne où tu as ouvert ton propre salon de coiffure. Ta capacité d'écoute et l'amour pour ton prochain ont sûrement réveillé en toi des compétences sociales. Ce n'est sûrement pas par hasard que tu t'es retrouvée dans le métier d'éducatrice. Notre brève rencontre au début des années 2000 me l'a bien démontré. Plusieurs entités du canton du Jura dont la Fondation Père ont profité de tes compétences et de ta joie de vivre.

Malheureusement, ton chemin s'est arrêté le dimanche 23 février sans que l'on puisse se dire au revoir.

Je crois que tu nous portais dans ton cœur : sache que c'était réciproque !

Ce que tu n'as pas reçu, tu as su le donner à autrui : ton bilan est positif.

A ton fils Sacha que tu aimais tant : courage et seul le temps sèchera les larmes d'une si lourde perte.

Sébastien